

CONCLUSION

La réussite de l'érable à sucre est possible dans beaucoup de régions à condition de le maintenir à l'ombre dans le jeune âge, mais il n'y donnera qu'exceptionnellement sa sève sucrée. En outre, le délai de 30 à 40 ans nécessaire pour que les arbres atteignent le diamètre minimum de 20 cm permettant la saignée, ne sera jamais compensé par un intérêt industriel ou même familial.

Il n'en reste pas moins que les magnifiques teintes jaunes, rosées et rouges que les feuilles acquièrent à l'automne et que beaucoup de visiteurs admirent aux Barres, font de l'érable à sucre un remarquable arbre d'ornement.

Jean POURTET.

Organisation des réserves de chasse en Hongrie

Après la Libération, le territoire hongrois fut divisé, en ce qui concerne la chasse, en 3 catégories : les terrains de chasse à gros gibier, les terrains à menu gibier, et les « réserves » protégées par l'Etat. Dans les terrains à gros gibier, la chasse du menu gibier est autorisée, tandis que dans les terrains à menu gibier, il est interdit de tuer le gros.

Sur les terrains de chasse, on dispose des mangeoires, bien abritées des intempéries, où les animaux peuvent trouver, l'hiver surtout, une pâture abondante et adéquate. Le fourrage destiné au gibier est cultivé sur des terrains réservés à cet effet et l'on procède régulièrement au nettoyage des sources pour qu'elles soient toujours claires. Enfin, la période de fermeture de la chasse a été fixée de manière à assurer la meilleure protection possible du gibier.

Les « réserves » d'Etat sont nombreuses. On y procède à des recherches scientifiques sur la faune et la flore, et à l'élevage modèle des animaux sauvages. Il existe 36 réserves pour le gros gibier où l'on s'applique à augmenter et à améliorer les diverses races éprouvées par la guerre. Des réserves ont également été créées là où abondent le menu gibier et le gibier aquatique. Elles permettent de sauvegarder les traits caractéristiques de certains paysages hongrois en maintenant dans leur état naturel la faune et la flore. Les spécialistes qui travaillent sur les terrains réservés déterminent, après de minutieuses recherches, quels sont les lieux qui conviennent le mieux aux différentes espèces. Ils déterminent encore quels sont les fourrages les meilleurs et les plus riches ; pour cela, il faut, non seulement observer de très près la vie des animaux, mais procéder parfois à l'analyse du contenu de leur estomac. Au fur et à mesure des expériences, les réserves sont pourvues d'installations plus modernes et plus perfectionnées.

Tout cela nécessite un personnel qualifié de forestiers. L'Institut scientifique de Sylviculture possède une section pour l'élevage du gibier qui forme ce genre de spécialistes.

Grâce aux réserves installées dans les montagnes de Bakony, de Vertes, Mecsek, Bükk et Matra qui s'étendent des prolongements des Alpes aux contreforts des Carpates, on pense pouvoir non seulement reconstituer le gibier d'avant-guerre, mais l'améliorer et l'augmenter considérablement.